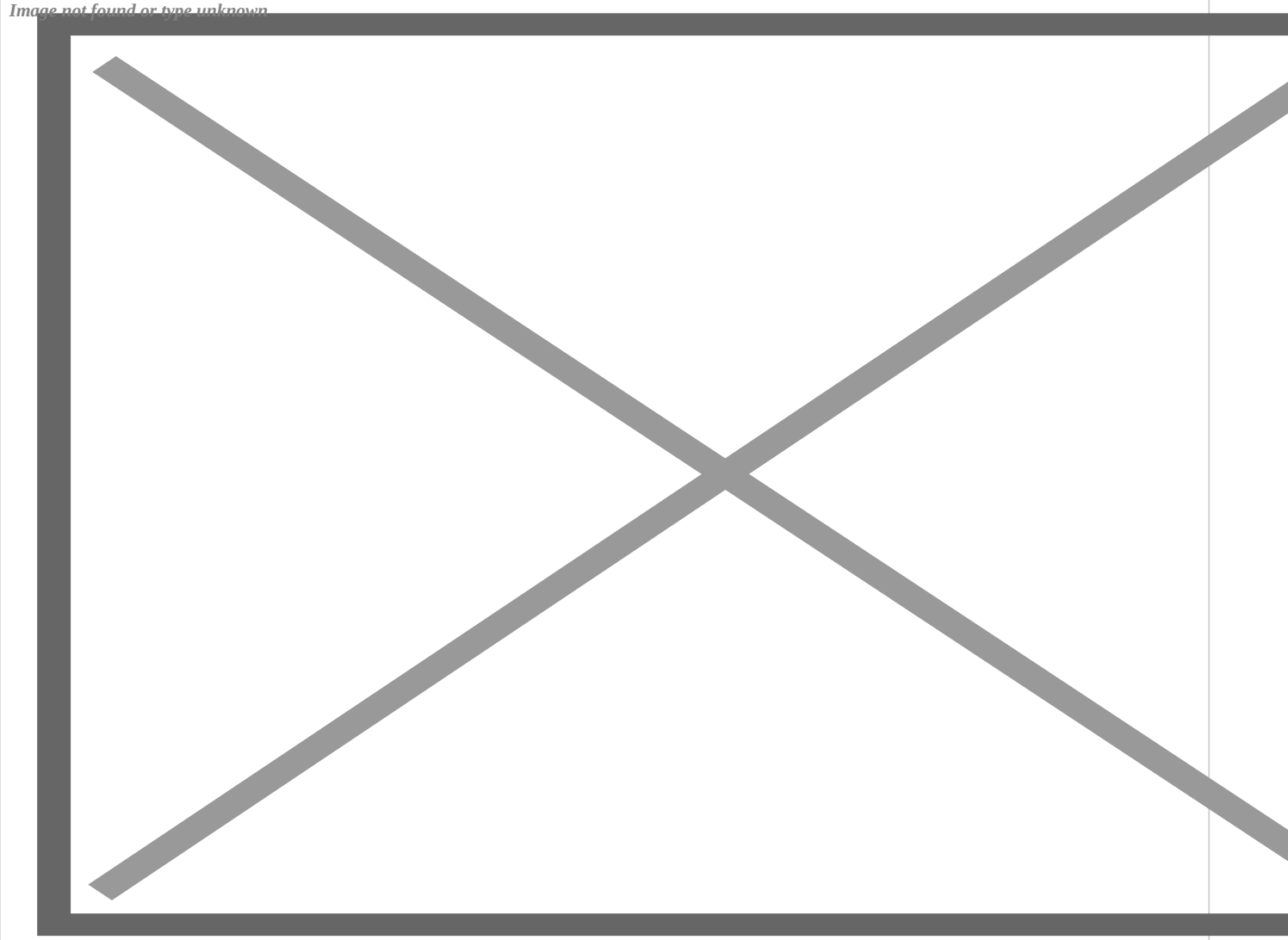
La tournée du président de Cuba au Moyen Orient a consolidé les liens politiques



La Havane, 12 déc (Présidence de la République) Le président cubain Miguel Díaz-Canel a déclaré aujourd'hui que la tournée qu'il a récemment effectuée dans trois pays du Moyen-Orient a permis de

consolider les relations politiques et de créer une nouvelle dynamique économique et commerciale.

Dans des déclarations faites au programme de télévision Mesa Redonda, le chef de l'État a déclaré que lors de ses visites officielles aux Émirats arabes unis, au Qatar et en Iran, il a été témoin de la volonté de ces pays de faire progresser les liens bilatéraux.

En voici le texte intégral:

Déclarations du Président de la République à l'occasion de ses récentes visites officielles aux Émirats arabes unis, au Qatar et en Iran

Miguel Díaz-Canel Bermúdez Miguel Díaz-Canel Bermúdez 12 décembre 2023

Déclarations de Miguel Mario Díaz-Canel Bermúdez, Premier secrétaire du Comité central du Parti communiste de Cuba et Président de la République, sur les récentes visites officielles aux Émirats arabes unis, au Qatar et en Iran, à l'occasion de la Table ronde du 12 décembre 2023, "Année 65 de la Révolution".

(Versions sténographiques - Présidence de la République)

L'évaluation de la délégation qui a participé à ces événements doit commencer par un certain nombre de considérations générales, puis souligner un certain nombre d'éléments spécifiques à chacun des trois pays visités.

Tout d'abord, Cuba a eu le mandat de participer à la COP28 et, dans le cadre de la COP28, de présider un sommet du groupe des 77, ce qui est un événement sans précédent dans ce type de sommet.

Je pense que la position de Cuba, la participation de Cuba à la COP28 et le leadership de la présidence du Groupe des 77 ont eu un impact sur la recherche d'un consensus dans les pays du Sud sur les questions de la crise climatique à laquelle nous sommes confrontés en tant que défi commun.

En ce qui concerne les pays visités, il faut dire qu'il y a eu une consolidation des relations politico-diplomatiques avec ces pays, ainsi que l'opportunité de créer une nouvelle dynamique économique, commerciale et de coopération avec eux.

Dans les endroits que nous avons visités, nous avons constaté un large soutien à la cause palestinienne et une reconnaissance du rôle joué par Cuba dans la dénonciation du génocide dont est victime le peuple palestinien.

Tous ces pays sont très désireux de progresser dans les relations économiques et commerciales avec Cuba, et je crois que nous devons maintenant avoir toute la capacité de profiter du potentiel existant dans cette région de pays pour faire progresser et approfondir ces liens économiques et commerciaux.

Les homologues de ces pays souhaitent renforcer les relations et aller de l'avant immédiatement, rapidement et avec un sentiment d'opportunité. Le traitement proche, amical et empathique de la délégation cubaine par les dirigeants de ces pays a été très évident.

Dans le cas des Émirats arabes unis, nous devons dire qu'il s'agissait d'une conversation très honnête, très transparente, où toute une relation d'amitié entre nos peuples, entre nos gouvernements, a été soulevée et renouvelée avec cette visite, à tel point que nous avons vu une réaction immédiate de la part des dirigeants des Émirats arabes unis lorsque, moins d'une heure après la première réunion, les entretiens officiels, la partie émiratie a demandé les besoins de Cuba pour résoudre les problèmes d'énergie du pays. Ils ont demandé des projets immédiats dans les domaines du tourisme, de l'agriculture, de la biotechnologie et des énergies renouvelables.

D'importants accords ont été signés dans ce pays, qui établissent et facilitent les mécanismes de réalisation des investissements : tout d'abord, l'accord sur la protection réciproque des investissements et l'accord sur l'élimination de la double imposition ont été signés ; des progrès ont également été réalisés sur les questions de la Commission intergouvernementale et de l'Agenda économique bilatéral ; un accord a été signé entre les banques centrales des deux pays ; des mémorandums d'entente ont été signés entre les chambres de commerce des deux pays dans le secteur du tourisme ainsi que dans le domaine de la science, de la technologie et de l'environnement.

En outre, des accords de coopération ont été conclus dans le domaine de la culture physique et des sports. Une entreprise commune a été signée dans le secteur du commerce intérieur ; l'exécution de la dette renégociée avec le Fonds d'Abou Dhabi, qui vise principalement des investissements dans les ressources en eau et l'éducation, a été suivie ; et des intérêts ont été suscités du côté émirati : Progresser en matière d'investissements et de présence aérienne, d'investissements dans le tourisme, dans BioCubaFarma, et d'échanges dans les domaines de la science, de la technologie et de l'innovation ; étendre la collaboration dans le domaine de la santé ; et les questions liées aux sources d'énergie renouvelables et au développement des ressources en eau, sur la base de l'application des avantages fournis par le fonds émirati.

D'autre part, il a été très délicat de soutenir les investissements dans la souveraineté alimentaire de Cuba.

C'est précisément dans ce pays que nous avons participé à la COP28. La veille de l'ouverture de la COP28, nous avons été choqués et peut-être surpris d'apprendre que le fonds pour les dommages et les pertes avait été approuvé. Il faut maintenant voir comment les pays du Sud vont pouvoir accéder à ce fonds de dommages et pertes.

La situation en Palestine, le génocide du peuple palestinien ont été largement dénoncés lors de ce sommet. Lula a appelé à la paix pour faire face à la crise climatique. Il y a eu une critique directe du capitalisme et de ses modes de consommation en tant que cause principale de la crise climatique ; il y a également eu une critique de la relation Nord-Sud.

La situation en Palestine, le génocide du peuple palestinien ont été largement dénoncés lors de ce sommet. Lula a lancé un appel à la paix pour faire face à la crise climatique. Il y a eu une critique directe du capitalisme et de ses modes de consommation comme cause principale de la crise climatique ; il y a également eu une critique de la relation Nord-Sud et de l'incapacité des nations développées à assumer leurs responsabilités, et le Sud s'est levé avec une proposition de ne pas accepter les conditions de développement pour résoudre les problèmes de la crise climatique, parce que ce sont les pays du Sud qui ont fait le moins de dégâts à l'environnement.

Il a également été question de la dette de nos pays et de questions qui font actuellement l'objet d'un grand débat mondial, comme l'intelligence artificielle, et, bien sûr, Cuba a présenté ses engagements basés sur la contribution déterminée au niveau national que notre pays a approuvée et qui concerne la plantation de milliers d'hectares d'espèces adaptatives.

D'autre part, il a également été question de la réduction des émissions de CO2, de tout un ensemble de mesures de transformation de la matrice énergétique du pays et de la Task Life en tant que tâche de lutte contre le changement climatique.

Dans le cadre de ce sommet COP28, nous avons mené, en occupant la présidence pro tempore du Groupe des 77, le sommet du Groupe des 77, pour parvenir à un consensus et à une analyse ouverte, démocratique et inclusive entre les pays du Sud sur la façon dont nos pays souffrent des modèles de consommation imposés par le capitalisme et qui, par conséquent, ont causé des dommages climatiques auxquels les pays du Sud sont plus vulnérables que les pays développés. Le leadership de Cuba, qui assure la présidence du Groupe des 77 et de la Chine, a été reconnu.

Au Qatar, nous apprécions qu'il y ait une grande volonté d'évaluer les projets d'investissement. On a travaillé sur la constitution de la Commission intergouvernementale, un aspect qui doit être suivi : la nécessité de créer un Comité des affaires et un Conseil suprême des affaires a été soulevée.

Le Qatar nous demande immédiatement de présenter des projets dans les domaines du tourisme, de l'alimentation, des aéroports et des liaisons aériennes, de la biotechnologie, des sources d'énergie renouvelables, ainsi que des investissements dans les ressources en eau, avec la volonté d'investir dans ce qui est prioritaire pour Cuba. C'est pourquoi nous devons insister sur les secteurs que nous avons expliqués afin de réaliser des projets d'investissement attrayants et réellement bénéfiques pour les deux pays.

Il existe également des propositions visant à renforcer les relations de travail dans le secteur bancaire et financier, à sauver le mécanisme de la Commission intergouvernementale et le Comité des entreprises, ainsi que la possibilité d'accroître la coopération dans le domaine de la santé. Il faut dire qu'il existe dans ce pays un hôpital de haute technologie, un hôpital très moderne qui fonctionne avec du personnel cubain et qui jouit d'un énorme prestige, non seulement au Qatar, mais dans tout le Moyen-Orient.

En Iran, nous avons de grandes attentes pour l'avenir de nos relations - ils les qualifient, comme nous, de relations stratégiques et non de relations tactiques -, une grande volonté et un désir d'avancer plus rapidement sur toutes les propositions sur lesquelles nous avons travaillé ensemble ces dernières années ; l'approche d'une stratégie de résistance créative, en profitant du potentiel de complémentarité qui existe entre les économies des deux pays et en utilisant les principes fondamentaux du commerce compensé.

Ici, une dette qui existait pour les exportations cubaines de vaccins vers l'Iran a été réorganisée. Des protocoles d'accord ont été signés dans les domaines de la science, de la technologie et de l'innovation, de la coopération énergétique et minière, de la coopération dans les domaines de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche. Un protocole d'accord a également été signé pour développer les relations entre l'Institut Pasteur et l'Institut Finlay pour les vaccins à Cuba et, bien sûr, pour le développement de la biotechnologie.

Il est important d'avoir un plan d'action pour la coopération dans le domaine de la santé et des sciences médicales, ainsi que dans celui des télécommunications et des technologies de l'information, qui sont d'autres aspects qui ont été abordés lors des entretiens officiels.

Les accords d'échanges compensés sont davantage orientés vers des projets de biotechnologie, de souveraineté alimentaire, d'investissements dans le secteur de la canne à sucre, d'exploitation conjointe de puits de pétrole et d'exploitation de raffineries, ainsi que d'exploitation minière.

Il est intéressant de renforcer les échanges bancaires, de faire des percées dans les domaines de la production d'électricité et du transport intérieur. Il faut également développer la coopération dans le domaine de la science et de l'innovation, une coopération qui marque déjà une étape importante dans les relations bilatérales entre nos deux pays. La relation historique entre l'Institut Pasteur et l'Institut Finlay montre comment deux pays peuvent se compléter sur la base de leurs talents, de leurs possibilités, de leur potentiel, et c'est précisément le concept qui marque cette stratégie économique de résistance face aux sanctions imposées par le gouvernement américain à l'Iran et au blocus économique, commercial et financier également imposé par le gouvernement américain à Cuba.

Je pense que ce fut une visite fructueuse, une visite intense, en quelques jours il y a eu des dizaines de réunions, des dizaines de réunions, en plus des entretiens officiels, avec différents secteurs de la société dans ces pays, les secteurs de solidarité avec Cuba, les résidents cubains dans ces pays ; également le secteur des affaires, dans les trois pays nous avons eu des relations avec le secteur des affaires, dans certains d'entre eux avec les chambres de commerce et avec d'autres institutions associées à l'approfondissement et aux perspectives de collaboration économique et sociale, et, bien sûr, de continuer à renforcer nos relations politiques et diplomatiques.

Notre principal défi est de répondre à l'intérêt exprimé par ces pays de coopérer avec Cuba, de passer à une nouvelle étape de la coopération ; une coopération plus concrète, plus intense, avec plus de résultats, et pour cela nous devons avoir la capacité de présenter des projets vraiment solides, des projets solides qui répondent à nos priorités, mais qui sont également attrayants et intéressants pour nos homologues.

C'est pourquoi je considère cette visite comme une réussite qui doit maintenant faire l'objet d'un suivi. Hier après-midi, nous avons procédé à une première vérification et à une première orientation de tous les aspects qui en découlent avec le comité exécutif du Conseil des ministres et avec les ministères les plus impliqués dans les questions que nous allons aborder ensemble, et toutes ces actions feront l'objet d'un suivi systématique.

Voilà ce que je peux dire des résultats de cette visite.

Merci beaucoup de nous avoir donné cette opportunité.

---

https://www.radiohc.cu/fr/noticias/nacionales/341941-la-tournee-du-president-de-cuba-au-moyen-orient-a-consolide-les-liens-politiques

Radio Habana Cuba